

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 84 (1996)

Heft: 1

Artikel: Guerre(s) contre les femmes

Autor: Deonna, Laurence

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-280859>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 25.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les 16 et 17 septembre 1994 a eu lieu à Berne la 6^{ème} Conférence annuelle de la Fondation Suisse pour la Paix - Son rapport sort enfin de presse (en anglais)*

Guerre(s) contre les femmes

La violence et ses effets sur les relations hommes / femmes



Au fil des pages on rencontre aussi des témoignages, lesquels nous rappellent qu'il s'agit ici de vie et de mort, ni plus ni moins. Vie et mort du corps, mais aussi de l'âme. Des témoignages qui donnent chair à ce qui pourrait parfois ne sembler que simple rhétorique. Chair, c'est le cas de le dire... Je pense aux dizaines de milliers de femmes violées en ex-Yougoslavie...: «*Nous n'en parlons jamais, confesse l'une d'elles. C'est un secret. Une honte. Si la fille a été violée, la mère n'en parle pas parce qu'elle a peur que sa fille ne trouve pas de mari. Si une femme plus âgée a été violée, elle n'en parle pas non plus, de peur de perdre son mari*». Certaines femmes musulmanes ont non seulement subi l'horreur du viol; leurs époux les ont ensuite répudiées...

Au cours de la Conférence a été lancée l'idée de créer au sein de la Fondation Suisse pour la Paix un poste «au féminin». Sa titulaire, qui prendra ses fonctions à partir du mois de janvier 1996, se consacrera désormais entièrement à l'étude des recherches faites par des femmes sur le sujet «paix».

Laurence Deonna

Interventions (reproduites dans le rapport de la Conférence) par :

Dr. Elizabeth Ardayfio-Schandorf (Ghana)
Susan Brownmiller (USA)
Dr. Hann-Margret Birckenbach (Allemagne)
Barbara Johr (Allemagne)
Maarit Kohonen (Finlande)
Dr. Fatima Babiker Mahmoud (Royaume-Uni)
Dr. Ruvimbo Mabeza-Chimedza (Zimbabwe)
Dr. Eliane Menghetti (Suisse)
Elenor Richter-Lyonette (Suisse)
Dr. Catherine Schiemann Rittri (Suède)
Dr. Ruth Seifert (Allemagne)
Dr. Binta Sene Diouf (Sénégal)
Jeanne Vickers (Suisse)

On trouve également leurs adresses dans le rapport.

**War against Women - The Impact of Violence on Gender Relations*, édité par la Fondation Suisse pour la Paix, Wasserwerksgasse 7, Case Postale 75, 3000 Berne 13.
Tél. 031/ 311 55 82. Fax 031/ 311 55 83.

Lors de cette rencontre, une intervenante a déploré la passivité des femmes en général, lesquelles voudraient voir s'effacer les misères de ce monde... sans prendre le risque de s'engager elles-mêmes dans les affaires publiques.

Ceci dit, des femmes engagées il y en a, qui s'esquintent pour le Bien avec une tenacité qui force l'admiration. Une quinzaine d'entre elles, et non des moindres, se sont exprimées lors de cette Conférence sur le thème de la violence faite aux femmes. Hydre multiforme que cette violence: la

guerre, le viol, la prostitution forcée, mais aussi, ainsi que le rappelleront certaines oratrices africaines, la dégradation de l'environnement, la terre assassinée.

Politique, histoire, analyses, le rapport de la Conférence est riche d'informations et de questions. «*Pourquoi cet incroyable manque d'idées et de théories féministes dès qu'il s'agit de prévenir la violence contre les femmes en temps de guerre, demande par exemple une participante, alors que grâce aux systèmes internationaux interdépendants, les femmes ont enfin acquis un semblant de pouvoir?*»